

du Commerce chargea Natalis Rondot de l'étude de l'industrie lainière de Belgique et de Hollande, tant à l'Exposition de Bruxelles que dans les manufactures de ces pays. Rondot visita successivement les fabriques les plus importantes de Liège, de Vervins, de Leyde et d'Aix-la-Chapelle. Ce travail qui parut en un volume sous le titre : *Rapport au Ministre de l'Agriculture et du Commerce sur l'industrie lainière de la Belgique en 1847* avait été publié par ordre du ministre dans les *Documents sur le commerce extérieur*.

Chassé de Paris par les premières émeutes de la Révolution de 1848, peu favorables à la tranquillité de l'homme d'étude, Rondot se rendit auprès de sa famille à Saint-Quentin. C'est alors que furent établis dans cette ville, par son initiative, des cours d'enseignement professionnel.

La misère était grande à ce moment-là. Pour déterminer le nombre des ouvriers sans travail à Saint-Quentin, Rondot présenta au Conseil municipal de cette ville un travail de statistique, portant sur plus de 9.000 ouvriers, hommes, femmes et enfants. Les secours purent être distribués avec quelque discernement.

Rentré à Paris dans le cours de l'année 1848, il écrivit à M. Horace Say, vice-président de la Chambre de commerce, lui soumettant le plan d'un ouvrage sur la statistique industrielle de Paris. Ce projet, revu et modifié dans ses grandes lignes par M. Horace Say, fut accueilli avec faveur par la Chambre de commerce, qui désigna MM. Rondot et Léon Say pour exécuter ces travaux, sous la haute direction de M. Horace Say.

Ce fut une entreprise considérable, que les deux jeunes gens, aidés seulement de trois ou quatre employés, menèrent à bonne fin, à force de travail et de persévérance. Il fallut faire l'historique des 325 industries dont une